

■ Hermès inaugure ce matin le nouveau site de la Maroquinerie de la Tardoire ■ 175 salariés aujourd'hui, 280 à terme ■ Un atelier à l'environnement soigné où l'on découvre un savoir-faire qui confine à l'art.



Concentration extrême, gestuelle impeccable, mémoire des modèles, sens de l'observation pour déceler le moindre défaut et organisation. La maroquinerie est exigeante mais le résultat confime à l'artisanat d'art. Photo Majid Bouzzit

# Un site grand luxe pour Hermès à Montbron

Sylviane CARIN  
s.carin@charentelibre.fr

La marque Hermès. Les couleurs, l'environnement de verre et de pierre, les puits de lumière, les baies vitrées ouvertes sur la prairie, l'isolation phonique et thermique... Un bâtiment à l'élégance aussi discrète que l'investissement, poussé au milieu de la campagne. Anonyme et protégé. Une succession d'ateliers à taille humaine. La Maroquinerie de la Tardoire nouvelle version est inaugurée ce matin.

Les invités peuvent découvrir des artisans d'art qui fabriquent des sacs, des portefeuilles et des porte-cartes. De A à Z. Gestuelle impeccable. Concentration extrême. Bel ouvrage à l'arrivée que l'on retourne avec dextérité à l'instar de Marine, 27 ans, ancienne hôtesse de caisse reconvenue dans ce «métier-passion». Un exercice de virtuose qui requiert des semaines de répétition. Le fruit «d'un long processus d'ap-

prentissage jamais fini», souligne Alain Maguer, directeur de cet établissement de 175 salariés; 280 à terme. «En fonction de l'accompagnement de la formation», résume Emmanuel Pomnier, directeur général du pôle maroquinerie-sellerie, garant de cette transmission artisanale chère à Hermès depuis 1837. L'implantation à Montbron relève de cette logique. La proximité du site de Nontron en Dordogne a été déterminante. «Ça nous a permis dès le premier jour d'avoir des tuteurs et des formateurs de Nontron pour renforcer les artisans de Pantin, notre atelier historique, afin de transmettre cette culture et ce savoir-faire hérité des générations précédentes.»

La Maroquinerie de la Tardoire a tissé un partenariat avec le lycée professionnel Jean-Rostand à Angoulême pour un CAP et un bac pro en maroquinerie. Des promotions d'une douzaine d'étudiants dont une partie rejoindra Montbron. «On a intégré trois à quatre stagiaires dans l'année. A

l'arrivée, ils devraient se retrouver deux ou trois dans les effectifs», précise le directeur qui ne rencontre aucune difficulté de recrutement. Le bassin d'emploi est suffisant. Les demandes spontanées. Et les origines diverses.

## De belles reconversions

Maud, 33 ans, travaillait «dans le social auprès des enfants» avant d'intégrer l'entreprise en février. «Je suis manuelle à la base et le métier m'a tout de suite plu. Toutes les étapes sont minitieuses», dit-elle devant un cuir de rêve, sélectionné chez un tanneur français. Les débutant(e)s (1) passent cinq mois et demi en formation avant d'entrer en production. Claire, 24 ans, était couturière. «C'était du tissu, c'était complètement différent», avoue la jeune femme, séduite par le cousu main. «Hermès, c'est un process à part», complète Isabelle, 42 ans, ancienne responsable épicierie en grande surface. «La première semaine, on se pique les doigts.

mais c'est vraiment agréable ici», avoue Sandra, 40 ans, une ancienne aide-soignante. Les novices peuvent déjà observer les artisans dans les ateliers voisins. De la coupe à la presse ou à la machine numérique à la finition en passant par l'assemblage: toutes les phases sont maîtrisées. Les aïeules, les fers à lisser et fileter, les lames à parer et les marteaux ne font plus qu'un avec les mains expertes, complètes et apprivoisées.

La polyvalence est encouragée. Aurélie, 32 ans, a délaissé Pantin et les sacs qu'elle fabriquait pendant dix ans pour la petite maroquinerie et Montbron dont elle loue la qualité de vie. «Les savoirs sont différents mais les bases sont les mêmes et pour rien au monde je ne quitterais Hermès», confie-t-elle, tandis que de l'autre côté des baies vitrées on observe les plantations de fruitiers. Un verger relaxant pour lever la tête entre deux points seller. Un autre luxe.

(1) Les femmes représentent 70% des effectifs à la Maroquinerie de la Tardoire.

## Quinze sites maroquinières

Avec quinze sites en France, la maroquinerie représente 45% du chiffre d'affaires du groupe Hermès (11 718 salariés dans le monde, dont plus de 6 000 en France). C'est le premier secteur d'activité, loin devant les vêtements (23%), la soie et les textiles (12%) ou encore les parfums (5%). Au premier trimestre, la demande pour les produits de la maroquinerie-sellerie affichait encore une augmentation de 12% par rapport à l'an passé. La montée en puissance du site de Montbron, mais aussi de celui des Abrèts en Isère (280 salariés aussi à terme) ainsi que la mise en chantier d'une nouvelle manufacture en Franche-Comté visent à renforcer les capacités de production. Les autres secteurs du groupe, à l'exception de l'hôtellerie en léger recul (-3%) sont également en progression. A commencer par la division «vêtement et accessoires» (+12%), portée par le succès des accessoires de mode et des collections de chausssures. Dans la région, Hermès est présent à Montbron, mais aussi à Nontron en Dordogne où le groupe compte trois sites et 400 salariés (maroquinerie, arts de la table, bracelet en émail et cravates) et à Saint-Julien en Haute-Vienne (une ganterie de 60 salariés).

## Repères

**Janvier 2011.** La Maroquinerie de la Tardoire, propriété du groupe Hermès, démarre son activité dans la zone du Plantier à Montbron avec 120 salariés.

**Octobre 2013.** Pose de la première pierre du nouveau site de 10 hectares de «Chez-Marvaud» viabilisé et vendu par la municipalité.

**Fin 2014.** Installation dans les nouveaux ateliers des 150 salariés.  
**12 juin 2015.** Inauguration

de la nouvelle maroquinerie qui renforce la présence régionale du groupe de luxe dont l'origine remonte à 1837. Le fondateur, Thierry Hermès, était harnacheur. Ses descendants détiennent encore 73% des parts.

## Chiffre

**35 ans**

La moyenne d'âge des 175 salariés de La Maroquinerie de la Tardoire.